

# **Mères! : Document-souvenir de la guerre en 1914: à lire à l'occasion du 1er août 1937, soit 23 ans après...**

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **45 (1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-974269>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fall und bei besonderen Notständen ihre Hilfsmittel dem Roten Kreuz zur Verfügung zu stellen. — Die Hilfsorganisationen dürfen jedoch das rote Kreuz aufweissem Grunde nur führen, wenn sie dazu vom Bundesrat speziell berechtigt worden sind, denn die Verwendung des Zeichens und des Namens des Roten Kreuzes ist durch ein diesbezügliches Bundesgesetz vom Jahre 1910 geregelt worden, das auch Strafbestimmungen für missbräuchliche Verwendung enthält.

Die vorliegende Zusammenstellung gibt wohl einigermassen einen Begriff von der Vielgestaltigkeit des Schweizerischen Roten

Kreuzes und seiner Arbeitsgebiete und dabei handelt es sich nur um eine Bekanntgabe der grossen Züge. Aber schon diese knappe Darstellung lässt ahnen, was alles an personellen und materiellen Mitteln eingesetzt werden muss, um das Funktionieren im Augenblicke der Gefahr zu gewährleisten. Es ist wichtig, dass alle Schweizer und Schweizerinnen sich davon Rechenschaft geben, jetzt wo das Schweizervolk daran ist, in Form der Bundesfeiersammlung dem Schweizerischen Roten Kreuz die Mittel in die Hand zu geben, die ihm helfen sollen, all seinen Pflichten gerecht zu werden.

## MÈRES!

Document-souvenir de la guerre en 1914;  
à lire à l'occasion du 1<sup>er</sup> août 1937, soit 23 ans après ...

(Extrait du journal d'une infirmière française morte d'une grippe infectieuse, contractée dans l'accomplissement de sa tâche, après avoir passé une année dans un hôpital près du front.)

«Voyez-vous, Mademoiselle, je n'ai que ma famille», me dit un jeune soldat tristement, en laissant sa tête retomber sur l'oreiller.

Sa famille ne pouvait venir le voir. Elle était pauvre. Elle vivait à l'autre bout de la France. Il ne s'était jamais douté de ce que sa famille était pour lui.

Quand lui et ses compagnons d'armes avaient quitté leur foyer, le moment des adieux avait été bien dur, alors que durant une courte minute, regardant pour la dernière fois les visages aimés, ils avaient eu l'intuition soudaine que peut-être ne les reverraient-ils plus jamais. Au détour de la route, au coin de la rue, ils s'étaient retournés; lentement, ils avaient contemplé les figures des leurs, leurs maisons, la silhouette des arbres, les fenêtres familières, comme s'ils voulaient les saisir et les emporter. Puis leur attention

avait été distraite par leurs voyages, leurs camarades et cette nouvelle aventure étonnante à laquelle ils ne s'étaient jamais attendu: la guerre!

C'est ainsi que l'image de la maison apparaît pour un moment seulement. Elle flotte, ou plutôt, elle est tout au fond, toujours. Et dès que les devoirs immédiats le permettent, elle remonte une fois de plus à la surface. Dans les heures, les minutes qui précèdent une attaque, elle surgit au premier plan, obstinée, aiguë comme une souffrance. Plus tard, quand le combattant s'élançait au feu, avec ces camarades tombant autour de lui, il lui arrivait la chose prévue et que pourtant jusque-là il n'avait pu croire possible: le coup de fouet dans sa chair, la course interrompue soudain, — et lorsqu'il roule dans son sang, comme elle surgit au dedans de lui la pensée du cher passé fami-

lier! Son premier cri, son dernier appel, jaillissant des profondeurs oubliées de son être où vit encore le petit enfant qu'il fut une fois, la supplication unanime qui monte des champs de bataille, s'exhalant des corps prostrés, est toujours la même, le même cri que lui arrachaient ses chagrins enfantins quand il se trouvait en face de dangers imaginaires, l'appel à son dernier recours, sa prière à la seule personne qui ne lui ait jamais fait défaut: «Maman!».

Les plus stoïques, les plus laconiques, ceux qui méprisent toute effusion de tendresse, les braves qui plaisantent jusqu'au dernier moment, tous ont le même cri: «Au secours, maman!»

Et, sans doute, c'est la première fois qu'à l'heure du besoin ils l'ont appelée sans qu'elle pût rien pour eux.

Du moins le croient-elles, ces femmes accablées d'angoisse dans leurs foyers endeuillés, là-bas, loin derrière le front.

En réalité, elles n'ont point quitté leurs fils. Les champs de bataille, où tous les blessés ne peuvent être relevés et où tant d'hommes doivent mourir seuls, appartiennent aux mères. Elles sont là, il ne leur faut pas bien longtemps pour retrouver leurs enfants. Elles s'agenouil-

lent chacune auprès du sien. Des yeux mourants se rouvrent et voient leur sourire. Des yeux fermés déjà sentent qu'elles sont près. Elles murmurent des paroles intelligibles à leur propre fils seulement. Les chères inflexions, de leur main caressent ces oreilles qui, près de ne plus rien ouïr, n'entendent plus maintenant que les paroles de leur mère. L'acuité de la souffrance s'atténue, la résignation et la paix pénètrent leur cœur.

— Mère, j'ai fait mon devoir!

— Mon enfant, je suis fière de toi. Je t'ai donné à ton pays; maintenant, tu n'appartiens plus qu'à moi seule. Tu ne me quitteras plus jamais!

— Mère, reste près de moi!

L'enlaçant de plus près, elle répond:

— Je suis ici, mon enfant, avec toi, toujours!

Et il s'endort, bercé par son amour, tout comme autrefois, il était bercé dans ses bras.

O vous, mères et femmes en larmes qui vous écriez: «Si seulement j'avais été là, au dernier moment, pour recueillir ses dernières paroles»:

— Consolez-vous: Vous étiez-là!

(Traduit du  
*Red-Cross Magazine.*)

## *Das Rote Kreuz und die Landesverteidigung.*

Der Krieg der Zukunft kennt keinen Unterschied mehr zwischen Armee und Zivilbevölkerung. Damit wachsen auch die Pflichten und Aufgaben des Roten Kreuzes! Um ihnen genügen zu können, bedarf es der vermehrten finanziellen Mittel. Die 1.-August-Sammlung soll diese Mittel zusammenbringen. Helft alle mit! Das Ergebnis soll die Summe früherer Sammlungen mehrfach übertreffen.

## *Das Rote Kreuz mahnt: Organisiert den Luftschutz!*